Les nouvelles connaissances usuelles

Le féminisme

LETTRES en MAIN

La Marie Debout
Centre de femmes Hochelaga-Maisonneuve

Québec

FÉDÉRATION INTERPROFESSIONNELLE DE LA SANTÉ DU QUÉBEC

CSN

FONDATION LÉO-CORMIER
POUR L'ÉDUCATION AUX DROITS

Textes et recherche
Lyse Cloutier

Soutien à la simplification des textes
Hélène Ranger et Marie Claire Sansregret

Chargée de projet
Hélène Ranger

Remerciements
Nous remercions pour leur collaboration : Le comité de lecture des participantes et participants de Lettres en main sous la supervision de Gilles Landry, Jean-François Beaudet et Hélène Ranger de Lettres en main ; Lucie Girard conseillère en condition féminine de la FIQ (Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec) ; les membres du conseil d'administration de la Fondation Solstice ; Agathe Kissel de La Marie Debout ainsi que Lyse Cloutier, présidente de L'R des centres de femmes du Québec.

Nous remercions le ministère de l'Éducation, des Loisirs et du Sport, le ministère de la Culture et des Communications, le ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, la FIQ (Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec), la condition féminine de la CSN (Confédération des syndicat nationaux), la Fondation Solstice, la Fondation Léo-Cormier, le SPGQ (Syndicat de professionnelles et professionnels du gouvernement du Québec, le SEMB-SAQ (Syndicat des employé-es de magasins et de bureaux de la SAQ, le SPTP-SAQ (Syndicat du personnel technique et professionnel de la SAQ), la FNEEQ (Fédération nationale des enseignantes et des enseignants du Québec), le Barreau du Québec, Monsieur Jean-François Lisée, député de Rosemont ainsi que Madame Françoise David, députée de Gouin, pour leur contribution financière.

Mise en page et graphisme
Les Boutiques - la vitrine des boutiques québécoises
www.lesboutiques.ca

Impression
SISCA
790, rue d'Upton, LaSalle (Québec) H8R 2T9

Distribution
Lettres en main
5483, 12e Avenue, Montréal (Québec) H1X 2Z8
Tél. : 514 729-3056 - Téléc. : 514 729-3010
Internet : **www.lettresenmain.com**
Courriel : lem@videotron.qc.ca

Dépôt légal : 4e trimestre 2016 - Bibliothèque nationale du Québec
ISBN : 978-2-922908-24-4
© Lettres en main

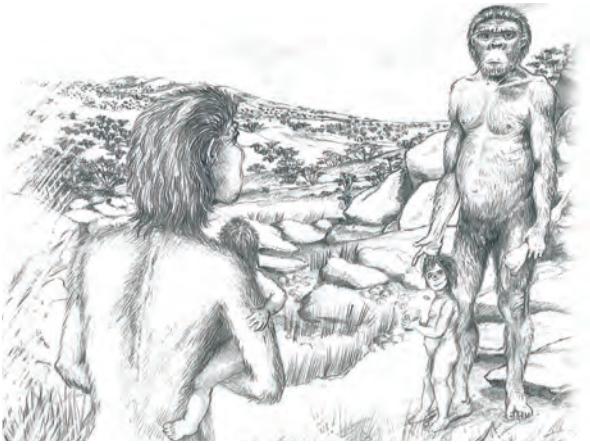
LE FÉMINISME

Dans l'histoire, les femmes ont souvent été considérées comme inférieures aux hommes. C'est ce qui explique pourquoi elles ont été victimes de toutes sortes de violence et d'injustices.

Par contre, il y a toujours eu des femmes qui ont lutté pour changer les choses. On les appelle des féministes. Ainsi, le féminisme, c'est vouloir que les femmes aient les mêmes droits que les hommes.

On pourrait penser que tout le monde serait d'accord avec cette idée. Pourtant, il y a une grande partie de la population qui rejette le féminisme, dont beaucoup de femmes. Pourquoi? Sans doute par manque d'information.

Aussi, la meilleure façon de comprendre ce mouvement, c'est d'apprendre à le connaître. C'est pourquoi ce petit document explique ce qu'est le féminisme : son histoire, ses luttes et ses victoires.



Les débuts de la société organisée

Il est difficile de connaître l'histoire de l'humanité avant la découverte de l'écriture. En effet, il n'y a pas de textes pour la raconter. Toutefois, on sait que pendant plusieurs milliers d'années, les êtres humains ont vécu grâce à la chasse et la cueillette.

Ils se déplaçaient en petits groupes pour suivre les troupeaux. À cette époque, on pense qu'il n'y avait pas de grandes différences entre les rôles des hommes et des femmes.

Les choses ont changé il y a environ 10 000 ans avec la découverte de l'agriculture et de l'élevage. Les gens ont cessé de se déplacer pour s'installer sur des terres. C'est à cette époque qu'on a commencé à construire les premiers villages.

Saviez-vous que…

Le terme « féminisme » est utilisé pour la première fois en 1882 par la militante française Hubertine Auclert. Comme il se traduit facilement dans plusieurs langues, il se répand facilement.

Les rôles des hommes et des femmes ont également changé. Dans la plupart des sociétés, ce sont les hommes qui ont pris le pouvoir dans tous les domaines de la vie : famille, travail, religion, politique, etc. Le rôle des femmes s'est limité à rester à la maison et à s'occuper des enfants. En fait, les femmes sont devenues des possessions de l'homme. Elles n'avaient pas plus d'importance que les animaux domestiques.

Par exemple, chez les Grecs et les Romains, les femmes n'avaient pas plus de droits que les esclaves.

Aujourd'hui, les choses se sont améliorées dans plusieurs pays. Toutefois, il y a encore des endroits où les femmes n'ont aucun droit. Par exemple, dans certains pays, on peut tuer une femme parce qu'elle s'est fait violer. On considère souvent qu'elle est impure ou qu'elle est responsable de son viol.

Par contre, beaucoup de femmes n'ont jamais accepté cette façon de voir les choses. Plusieurs se sont battues pour obtenir les mêmes libertés et les mêmes droits que les hommes. Ce sont ces luttes qui ont permis l'apparition du féminisme.

Saviez-vous que…

En 1989, 14 jeunes femmes sont assassinées à l'École polytechnique de Montréal uniquement parce qu'elles étaient des femmes. Le 6 décembre de chaque année, on souligne cet événement en mémoire de toutes les femmes victimes de violence.

Les sorcières

Entre les années 1300 et 1700, des centaines de milliers de femmes ont été brûlées comme sorcières. Mais qui étaient ces sorcières?

- Des femmes qui guérissaient les malades en utilisant des plantes. (À cette époque, seuls les hommes avaient le droit d'être médecins.)
- Des femmes qui ne voulaient pas vivre avec des hommes.
- Des femmes qui refusaient d'obéir aux ordres des hommes.

Saviez-vous que…

Les guérisseuses, ou sorcières, utilisaient les plantes pour soigner les gens. Plusieurs de ces plantes sont encore utilisées aujourd'hui pour fabriquer des médicaments.

En fait, toutes les femmes qui refusaient de se conformer au rôle d'épouse et de mère pouvaient être accusées de sorcellerie. Un grand nombre d'entre elles ont été brûlées parce qu'on croyait qu'elles étaient possédées par le diable.

Les religions et les femmes

Il faut savoir qu'aucune religion ne prêche l'égalité entre les hommes et les femmes. Toutes les ont considérées comme impures et inférieures. Les religions n'ont pas créé l'oppression des femmes. Par contre, elles l'ont encouragée.

La Révolution française

En France, tout le pays appartient au roi et à la noblesse depuis des siècles. Ils ont le droit de vie et de mort sur tout le monde. Les gens du peuple n'ont aucun droit.

En 1789, la population se révolte. C'est la Révolution française. Le roi et les nobles sont mis à mort et un nouveau système de pouvoir est mis en place : la démocratie. Ce nouveau système est défini dans la «**Déclaration des droits de l'homme et du citoyen**». Ce texte proclame que «*les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits*».

Toutefois, les révolutionnaires français n'ont jamais eu l'idée d'appliquer ce principe aux femmes.

En fait, il va falloir attendre plus de cent ans et plusieurs luttes avant qu'elles aient même le droit de voter.

Olympe de Gouges, une révolutionnaire féministe

Olympe de Gouges est une écrivaine française. Elle a participé à la révolution. Elle voulait que les femmes participent aux débats politiques. Sa réalisation la plus remarquable, c'est la Déclaration des droits de la femme. Ce document s'inspirait de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. Elle dénonçait le fait que les idées de liberté ou d'égalité ne s'appliquaient qu'aux hommes. Elle était vue comme une folle et une ennemie de la Révolution. Olympe de Gouges a été arrêtée et exécutée à l'âge de 45 ans.

Les idées de liberté et d'égalité de la Révolution française se répandent dans plusieurs pays et dans l'esprit d'un grand nombre de femmes. C'est ainsi qu'en 1792, une Anglaise, Mary Woolstonecraft, écrit un document, «*Une défense des droits des femmes*», qui est encore considéré comme l'un des principaux textes féministes.

La révolution industrielle

Dans les années 1800, beaucoup de choses se mettent à changer. Les sciences et les techniques se développent. On a moins besoin de paysans dans les campagnes. Les gens déménagent dans les villes et travaillent dans les usines qui sont de plus en plus nombreuses. C'est ce qu'on appelle la révolution industrielle.

Dans les usines, les conditions de travail sont terribles. Les hommes travaillent plus de 70 heures par semaine et gagnent à peine de quoi manger. Les femmes sont encore moins bien payées. Même les enfants sont obligés de travailler à partir de six ou sept ans.

C'est à cette époque que les ouvriers et les ouvrières fondent les premiers syndicats. C'est également à ce moment que les femmes commencent à se regrouper pour défendre leurs droits et pour protéger leurs enfants.

Saviez-vous que…

En 1911, Marie Gérin-Lajoie a été la première femme à obtenir un diplôme universitaire au Québec.

Au Canada et au Québec, les femmes s'attaquent aux injustices dont elles sont victimes :

- elles sont payées moins cher que les hommes ;
- elles ne peuvent pas occuper de poste au gouvernement ;
- en cas de séparation, elles n'ont pas le droit de garder leurs enfants.

Comme elles ne se sentent pas écoutées par les gouvernements, les féministes de plusieurs pays arrivent à la même conclusion : « Comme ce serait plus facile si nous avions le droit de vote ».

Les suffragettes et le droit de vote (début des années 1900)

Rapidement, un peu partout dans le monde, les femmes s'organisent et fondent des associations pour réclamer le droit de voter. Elles s'appellent des suffragettes. Ce nom vient du mot **suffrage** qui veut dire **vote**.

Au début, les gouvernements résistent. Il faut dire qu'à cette époque, on croyait que les femmes étaient incapables de penser par elles-mêmes. Il n'était donc pas question de leur accorder le droit de vote.

Toutefois, les femmes ont persisté dans leur lutte et ont fini par la gagner dans la plupart des pays. Il faut ajouter que la Première Guerre mondiale (1914-1918) les a aidées. En effet, comme les hommes étaient partis faire la guerre, ce sont les femmes qui ont dû travailler dans les usines. Il est alors devenu évident qu'elles étaient capables d'occuper des postes qui étaient jusqu'alors réservés aux hommes.

Obtention du droit de vote des femmes

1893 : Premier pays : la **Nouvelle-Zélande**.

1906 : Premier pays **européen** : la **Finlande**.

1918 : Le **Canada et l'Angleterre**

1920 : Les **États-Unis**

1940 : Le **Québec**

1945 : La **France, l'Italie et le Sénégal en Afrique**

1960 : Les **Autochtones** obtiennent le droit de vote au **fédéral**.

1969 : Les **Autochtones** obtiennent le droit de vote au **Québec**.

2015 : Dernier pays à accorder le droit de vote aux femmes, l'**Arabie Saoudite**.

Les autres préoccupations sociales des femmes

Même si les féministes ont consacré beaucoup d'énergie et de temps pour gagner le droit de vote, elles ont aussi travaillé fort sur d'autres dossiers. Elles ont obtenu entre autres :

- que les femmes mariées qui travaillaient puissent toucher leur salaire, jusque-là, versé à leur mari ;
- que les filles aient le droit de faire des études supérieures et d'avoir accès à des professions comme la médecine ou le droit ;
- que l'État verse une pension aux veuves ;
- que les maris ne puissent plus disposer des biens de la famille sans le consentement de leur femme.

Source : Archives de l'Université de Montréal

Thérèse Casgrain et Idola Saint-Jean

L'obtention du droit de vote pour les Québécoises fut un chemin long et difficile. À partir de 1922, Thérèse Casgrain et Idola Saint-Jean vont entreprendre un pèlerinage. À la tête d'un groupe de femmes, elles se rendront à Québec année après année, pour exiger le droit de vote. Elles vont l'obtenir en 1940.

Des années 1920 aux années 1950

Après la Première Guerre mondiale, les femmes sont un peu plus présentes dans l'espace public et sur le marché du travail. On les retrouve surtout dans le secteur du textile et du vêtement. On les appelle les « midinettes ».

En 1929, une grave crise économique frappe le monde. Au Québec, le chômage augmente et les salaires diminuent.

Les conditions de travail des femmes deviennent de plus en plus difficiles. Les salaires sont très bas et elles doivent travailler plus de 70 heures par semaine. De plus, il n'y a pas de congés de maternité et elles subissent souvent du harcèlement sexuel. Menées par deux grandes militantes, Léa Roback et Yvette Charpentier, elles se mobilisent et déclenchent en 1937 une grève marquante dans l'histoire du Québec : la grève de la guenille. Elles ont obtenu des gains considérables : réduction de la semaine de travail à 44 heures, augmentation de leur salaire et reconnaissance de leur syndicat.

La Deuxième Guerre (1939-1945) a permis à plusieurs femmes d'aller sur le marché du travail. À la fin du conflit, des voix s'élèvent pour le retour des femmes au foyer parce qu'on croit qu'elles volent les emplois des pères de famille. Beaucoup d'entre elles ont dû cesser de travailler et retourner à la maison.

Simone de Beauvoir

Simone de Beauvoir est une féministe française, une philosophe et une écrivaine. Elle prônait la libération des femmes. Elle a été une inspiration pour plusieurs générations de féministes après la publication de son livre en 1949, « Le deuxième sexe ». Elle dénonçait entre autres, les situations de domination des femmes et le fait que l'avortement était considéré comme un crime à l'époque.

« On ne naît pas femme, on le devient » est l'une de ses phrases célèbres. Pour elle, l'inégalité entre les hommes et les femmes n'était pas une chose naturelle, mais plutôt le résultat d'une éducation faite par et pour les hommes.

Les années 1960, 1970 et 1980

Après la Deuxième Guerre mondiale, beaucoup de pays ont connu une explosion de la natalité. C'est ce qu'on a appelé le «baby-boom». Dans les années 1960 et 1970, tous ces jeunes vont donner beaucoup de force aux mouvements sociaux qui existaient souvent déjà. C'est l'époque des grands mouvements pour les droits des Noirs aux États-Unis, contre la guerre au Vietnam ou pour l'indépendance du Québec. Les gens veulent changer la société. La montée en force du féminisme s'inscrit dans cette volonté de changement.

C'est à cette époque que vont apparaître des organismes qui sont encore actifs aujourd'hui comme la FFQ (Fédération des femmes du Québec) et le Conseil du statut de la femme.

Le mouvement féministe radical

Beaucoup de jeunes femmes considèrent qu'elles doivent mener elles-mêmes leurs luttes. Elles mettent sur pied des petits groupes réservés aux femmes.

C'est à cette époque que naît le *Mouvement de Libération des Femmes* (MLF). Certaines d'entre elles rejettent les images de la féminité (coiffure, maquillage, rasage des jambes). Elles ne parlent plus de la situation des femmes, mais bien de l'oppression des femmes.

Elles posent des questions dérangeantes :

- Pourquoi les femmes sont-elles les seules responsables du travail ménager?
- Pourquoi le travail à la maison est-il gratuit?
- Pourquoi les femmes sont-elles encore les seules à s'occuper des enfants?

Le *Front de libération des femmes du Québec*, né en 1969, est un groupe assez représentatif de ce mouvement. Il revendique l'accès à la contraception et à l'avortement. Elles font des actions d'éclat par exemple :

- Le jour de la fête des Mères en mai 1970, elles font une manifestation au parc Lafontaine à Montréal sous le thème : « *Reine un jour, esclave 364 jours* ».
- En 1971, elles occupent des tavernes pour protester contre ces lieux interdits aux femmes. C'est grâce à ces actions que les tavernes vont se transformer en brasseries.

Pendant ces années, les féministes vont mener un grand nombre de luttes qui vont transformer la société. En voici quelques-unes :

Source : Le Journal de Montréal

Les droits civils

Grâce à **Claire Kirkland-Casgrain**, la première femme élue à l'Assemblée nationale, les épouses vont enfin devenir les égales des hommes sur le plan légal.

Elles pourront donc enfin avoir le droit de :

- signer des contrats ;
- choisir le domicile conjugal ;
- exercer une profession différente de celle de leur mari ;
- signer un bail ;
- faire un emprunt à la banque.

Le droit à l'avortement

Source : Toronto Star

L'avortement était un crime au Canada. Le docteur **Henri Morgentaler**, appuyé de groupes féministes ouvre des cliniques d'avortement illégales. Il va se battre pendant des années et même faire de la prison pour que les femmes aient le droit d'avoir un avortement sécuritaire. Finalement, en 1988, l'avortement devient un acte légal.

La violence faite aux femmes

On dénonce les viols et on revendique le droit des femmes d'être en sécurité partout et à toute heure. Vers la fin des années 1970, aux États-Unis, au Canada et en Europe, on organise les premières marches le soir dans les rues. Lors de ces marches, les femmes dénoncent l'exploitation sexuelle et réclament le droit de vivre sans peur et en toute sécurité.

C’est à ce moment que sont nés les centres pour soutenir les victimes de viol et d’inceste, les maisons d’hébergement pour femmes victimes de violence conjugale et les premiers centres de femmes.

La reconnaissance des sages-femmes

Dans les années 1960, l’accouchement est un acte réservé aux médecins. Un grand nombre de femmes décident alors d’accoucher à la maison avec l’aide de sages-femmes, même si c’est illégal. Malgré l’opposition des médecins, le gouvernement du Québec permet l’ouverture des premières maisons des naissances en 1990. Finalement, avec l’appui des féministes, les sages-femmes obtiennent le droit de pratiquer en 1999.

L'équité salariale

Les femmes se rendent compte que, même dans les milieux syndiqués, les femmes sont moins payées que les hommes pour des tâches identiques. Elles revendiquent donc l'équité salariale; c'est-à-dire un salaire égal pour un travail de valeur égale. Il faut attendre 1996 pour qu'une loi sur l'équité salariale soit votée.

Les congés de maternité

Les féministes ont beaucoup lutté dans les syndicats pour obtenir des congés de maternité. En 1978, une première convention collective est négociée dans le secteur de la fonction publique.

Le gouvernement québécois accorde des congés de maternité et des congés parentaux. Il s'agit d'une première en Amérique du Nord.

Les garderies

Jusqu'à cette époque, la garde des enfants est généralement confiée aux proches. L'État estimait n'avoir aucun rôle à jouer dans ce domaine. À partir de 1976, sous la pression des féministes et des syndicats, le gouvernement provincial accepte de mettre sur pied un réseau de garderies qui s'appellent aujourd'hui Centres pour la petite enfance.

Saviez-vous que…

En 1903, Irma LeVasseur a été la première femme à pratiquer la médecine au Québec. Comme elle n'avait pas le droit d'étudier au Canada, elle a dû faire ses études aux États-Unis.

La marche des femmes
« Du pain et des roses »

En 1995, à l'appel de **Françoise David** et de la Fédération des femmes du Québec (FFQ), des centaines de femmes ont marché pendant 10 jours contre la pauvreté et la violence faite aux femmes. Elles se sont rendues devant l'Assemblée nationale où les attendait une foule de 15 000 personnes. Elles ont d'ailleurs fait des gains importants suite à cette action :

- une augmentation considérable du salaire minimum ;
- la réalisation d'une grande campagne de sensibilisation contre la violence faite aux femmes ;
- la création de logements sociaux;
- un investissement important dans les groupes de femmes qui luttaient contre la violence.

La marche « Du pain et des roses » a eu une grande importance dans la lutte féministe. Elle a mené à la Marche mondiale des femmes qui se déroule tous les cinq ans depuis l'année 2000.

Aujourd'hui

Beaucoup de choses ont changé depuis les années 1960. La situation des femmes s'est grandement améliorée. C'est pourquoi on a parfois l'impression que l'égalité entre les hommes et les femmes est atteinte.

C'est ce qui explique sans doute que beaucoup d'entre elles hésitent à se dire féministes.

Pourtant, malgré toutes les avancées, les acquis des femmes demeurent fragiles dans un grand nombre de domaines :

Le droit à l'avortement

Même si le droit à l'avortement est aujourd'hui reconnu, il reste encore des problèmes d'accessibilité. Il y a encore trop peu de cliniques et les délais d'attente sont souvent très longs.

Saviez-vous que…

Sappho est une écrivaine qui vivait sur l'île de Lesbos, en Grèce, il y a 2500 ans. Elle enseignait la poésie aux jeunes filles. Elle serait la première femme à avoir critiqué la société grecque qui ne donnait aucun pouvoir aux femmes. Comme elle habitait l'île de Lesbos, elle était une Lesbienne. Depuis, ce mot a pris un autre sens.

La violence faite aux femmes

Partout dans le monde, des millions de femmes subissent toujours de la violence uniquement parce qu'elles sont des femmes : viols, enlèvements, mariages forcés, mutilations sexuelles, assassinats, trafic, exploitation sexuelle, etc.

Au Québec, les maisons d'hébergement doivent refuser des femmes et des enfants, faute de places disponibles.

Les agressions sexuelles

Encore aujourd'hui, 9 femmes sur 10 ne portent pas plainte. De plus, les sentences ne sont pas très sévères.

L'indépendance économique des femmes

Le salaire moyen des femmes est toujours beaucoup moins élevé que celui des hommes. De plus, les femmes sont beaucoup plus nombreuses à occuper des emplois précaires. Elles vivent plus vieilles, mais sont plus pauvres à la retraite. Elles ont également moins de vacances que les hommes.

L'accès aux lieux de pouvoir

Les femmes sont encore sous-représentées dans tous les niveaux de gouvernement et dans les postes de direction des entreprises.

C'est ce qui explique que le mouvement féministe continue d'être très actif. Les jeunes femmes d'aujourd'hui sont très préoccupées par l'avenir de la planète, le racisme et la pauvreté.

Pour elles, le féminisme n'est plus seulement une lutte pour l'égalité entre les hommes et les femmes. C'est une lutte pour la justice sociale et la sauvegarde de la vie sur la planète.

Saviez-vous que…

Le mot « hystérie » vient du mot utérus. L'utérus était vu comme un petit animal qui a besoin de rapports sexuels. Sinon, il cause des symptômes comme l'arrêt de la respiration et la folie. Il fallait donc avoir des rapports sexuels et des enfants pour que le petit animal reste tranquille.

Conclusion

Le féminisme est un mouvement qui existe depuis des centaines d'années. Il a pris bien des formes et en prendra sans doute d'autres dans le futur. Il a réussi à changer le monde sans verser de sang, du moins celui des hommes, car un grand nombre de femmes sont mortes pour leurs idées.

Le féminisme continuera donc d'exister tant qu'il n'y aura pas de véritable égalité entre les hommes et les femmes. En un mot, le féminisme est une marche en avant pour l'humanité.

1 Expliquez comment la révolution industrielle a joué un rôle important pour les droits des femmes?

2 Qui étaient les suffragettes?

3 Comment la Première Guerre mondiale a-t-elle aidé les femmes dans leur lutte?

4 En quelle année les femmes ont-elles obtenu le droit de vote au Canada? Et au Québec?

5 Qui étaient Thérèse Casgrain et Idola Saint-Jean?

6 Comment appelait-on les femmes qui travaillaient dans le secteur du textile et du vêtement?

7 Qu’est-ce que la « grève de la guenille»?

8 Qui est Simone de Beauvoir?

9 Qu’est-ce que le mouvement féministe radical?

10 Nommez deux luttes féministes qui ont transformé la société?

11 Qu’est-ce que l’équité salariale?

12 Avons-nous atteint l’égalité entre les hommes et les femmes? Pourquoi?

Collection
Les nouvelles connaissances usuelles

LA COLLECTION

Nous sommes heureux de présenter la collection *Les nouvelles connaissances usuelles.*

Cette série de petits ouvrages, conçus principalement pour les personnes en démarche d'alphabétisation, aborde des thèmes variés.

La collection est inspirée des *Connaissances usuelles*, publiées dans les années cinquante par les Frères de l'Instruction chrétienne. Ces documents ont servi d'outils de référence pour les premiers travaux de recherche des écoliers de l'époque.

Espérons que la lecture de cette nouvelle publication saura éveiller autant votre intérêt que votre curiosité.

Les *Connaissances usuelles* telles que publiées par les Frères de l'Instruction chrétienne dans les années cinquante.

LETTRES *en* MAIN

Lettres en main est un groupe populaire d'alphabétisation qui intervient dans le quartier Rosemont à Montréal depuis 1982. Notre objectif principal est de contribuer à combattre l'analphabétisme. Pour ce faire, nous offrons entre autres des ateliers de lecture et d'écriture et nous nous engageons dans la défense des droits des personnes analphabètes. De plus, nous nous consacrons à la recherche, à la conception et à la diffusion de matériel didactique.

Des oeuvres de Susanne Tanguay ont été utilisées dans la réalisation de cet ouvrage.

Susanne Tanguay, artiste
www.susannetanguay.com